

Discours du Recteur de l'Université Antonine

(7)

L'Université Antonine

Une Université catholique au Liban

Père Germanos Germanos

À l'occasion du 16^{ème} Anniversaire de l'Université

15 mai 2012 - Fête de Notre-Dame des Semences

L'Université Antonine

Une Université catholique au Liban

1. Introduction : plus de trois siècles de mission

Aujourd'hui, et à l'occasion de la fête de Notre-Dame des Semences, patronne de notre institution, l'*Université des Pères Antonins* est heureuse de célébrer avec vous son 16^{ème} anniversaire. Cette joie s'unit à une grande fierté, quand nous nous rappelons que cette commémoration est éclairée par douze ans et trois siècles de tradition monastique Antonine. Une tradition riche de prière, de mission, de culture, d'enseignement et d'éducation. Elle se résume en une seule réalité, « Être au service de Dieu, à travers l'amour dédié à tout homme ». Cet acte de foi, fondé sur la réalité du « Dieu fait homme », justifie notre qualification d'*université catholique*, et annonce le fondement de notre mission qui consiste à dévoiler l'Amour Universel de Dieu à tout homme.

À partir de ce fondement christologique, celui du mystère de l'Incarnation, là où la distance entre Dieu et l'homme fut délogée de notre monde, je donne quelques précisions sur le rôle et la place de notre Université Antonine, dans la société et dans l'Église. En même temps, j'évoque certaines des constantes relatives à notre « Mission ».

2. La mission d'une université catholique : cultiver le savoir humanisant

Il est convenu que toute université demeure au service de la connaissance, et que toute connaissance mérite son nom tant qu'elle est mise au service de la dignité de l'homme et de son cheminement d'humanisation. Pour le chrétien, cet homme devient plus humain dans la mesure où il s'approche de son Créateur et approfondit sa relation avec Lui. Cependant, c'est Dieu qui, après avoir créé l'homme à Son image, a le premier tendu la main en venant « planter sa tente parmi nous », en Jésus-Christ Son Fils unique qui s'est fait homme (Jn 1 : 14).

Ainsi, la vraie connaissance est celle qui restaure en l'homme la vraie image de Dieu, puis la perfectionne, afin de la faire accéder à Sa plénitude, en Jésus-Christ, la pleine mesure de notre humanité.

C'est dans ce sens que l'Église, de par ses institutions culturelles et éducationnelles, parle du dialogue entre la raison et la foi, pour honorer l'unicité de l'homme indivisible dans son corps, son intellect, son esprit et son ouverture vers l'autre, vers le Tout-Autre. Et comme l'exprime clairement le Bienheureux Pape Jean Paul II, dans sa Constitution apostolique sur les universités intitulée *Du cœur de l'Église (Ex Corde Ecclesiae)*, document majeur dans l'instruction de l'Église sur l'enseignement supérieur : « La mission

fondamentale d'une université est la quête continue de la vérité à travers la recherche, la préservation et la communication du savoir, pour le bien de la société. L'université catholique participe à cette mission par l'apport de ses caractéristiques et de ses finalités spécifiques»¹. Puisqu'elle doit demeurer «un centre incomparable de créativité et de rayonnement du savoir, pour le bien de l'humanité»².

Et si les universités sont au service de la culture, Jean-Paul II, dans son discours à l'université de Coimbra, le 15 mai 1982, fête de Notre-Dame des Semences, nous rappelle qu'«Il n'existe qu'une culture : celle de l'homme, à partir de l'homme et pour l'homme»³. Pour lui, cet homme doit être regardé dans sa globalité, mais surtout dans sa grandeur, puisque cet homme tire sa dignité de la dignité même du Fils de Dieu. Si le message de l'Église pour les universités catholiques est aussi clairement défini par le bienheureux Pape, son successeur, le Pape Benoît XVI, quant à lui, confirme ces propos en qualifiant les universités comme étant les institutions mises au service de la Vérité qui fait parvenir l'homme à son but ultime : à savoir la Joie. Ainsi, le Saint Père, suite à Saint Augustin, parle de la Joie de la Vérité, et qualifie l'Église et ses institutions comme étant les serviteurs de la Vérité *Gaudium de veritate*⁴, puisque l'Église exerce une *diakonia* (un service) de la vérité au sein de l'humanité⁵.

Soucieux de mieux comprendre les conséquences de l'identité catholique de notre Université Antonine, nous nous référons, encore une fois, aux propos du Bienheureux Pape qui nous rappelle que cette Vérité au service de laquelle les universités catholiques existent, trouve sa source en Dieu. Il nous dit : « Par une sorte d'humanisme universel, l'université catholique se consacre entièrement à la recherche de tous les aspects de la vérité dans leur lien essentiel avec la Vérité suprême qui est Dieu »⁶.

Et quant aux difficultés que notre monde post-moderne nous cache, Benoît XVI va encore plus loin, puisqu'il critique l'émiettement du savoir de notre monde qui se fait au nom de la spécialisation pointue, l'accusant de conduire au rétrécissement de la raison humaine et à la réduction de l'homme. C'est l'instrumentalisation de l'homme, au nom du pragmatisme, qui atteint l'humanité dans ce qu'elle a de plus précieux, à savoir sa dignité.

Face à toutes ces exigences, notre Université Antonine, comme toute université catholique, affronte beaucoup de défis dans son parcours missionnaire. S'y ajoutent les défis spécifiques à notre société pluriconfessionnelle et pluriculturelle, que nous essayons de relever.

3. Notre mission antonine

Il est vrai que notre Université est libanaise, francophone, catholique et antonine, et c'est précisément cette identité pluridimensionnelle qui fait d'elle une université ouverte au pluralisme libanais, à la culture arabe, tout en s'affichant francophone, sans pour autant exclure de ses horizons le monde anglophone. Elle vit surtout de l'esprit de l'Église en baignant dans la tradition du mysticisme monastique maronite. Cette identité lui permet de demeurer ouverte et accueillante à tout un chacun, dans le respect de la différence et du « plus » que l'autre lui apporte. C'est le dialogue fécond avec le différent, dans l'altérité de son identité et de sa culture.

Et quand je dis *Université des Pères Antonins, UPA*, connue par *Université Antonine*, je ne parle pas uniquement d'institution, mais d'une famille éducative qui partage une mission académique dont l'étudiant, dans sa singularité, demeure la raison d'être. Quels que soient sa couleur, son sexe, son appartenance, ses pratiques socioreligieuses, ses convictions politiques... notre étudiant demeure pour nous, « fils de Dieu », « sauvé en Jésus-Christ », confié à nous, pour le soutenir dans la réalisation du rêve de sa vie professionnelle.

Le dynamisme de cette famille réside avant tout dans la force de la charité. Et le Saint-Père n'hésite pas à parler de la « charité intellectuelle » qui consiste à guider les étudiants vers la vérité ultime. Cette mission est une mission d'amour

puisqu'elle consiste à donner de soi pour que l'autre grandisse. Cet amour, découlant de l'amour divin, vécu dans la Vérité, est le plus grand des défis de notre monde, et nous, membres de la famille de l'Université Antonine, sommes là pour le relever. L'encyclique *Caritas in Veritate* nous le rappelle : « L'Amour dans la Vérité est un grand défi pour l'Église dans un monde sur la voie d'une mondialisation progressive et généralisée. Le risque de notre époque réside dans le fait qu'à l'interdépendance déjà réelle entre les hommes et les peuples, ne corresponde pas l'interaction éthique des consciences et des intelligences dont le fruit devrait être l'émergence d'un développement vraiment humain. Seule la charité, éclairée par la lumière de la raison et de la foi, permettra d'atteindre des objectifs de développement porteurs d'une valeur plus humaine et plus humanisante ». Et le Saint-Père nous rappelle que : « L'Église n'a pas de solutions techniques à offrir (...) elle a toutefois une mission de vérité à remplir, en tout temps et en toutes circonstances, en faveur d'une société à la mesure de l'homme, de sa dignité et de sa vocation »⁷.

4. Notre étudiant, notre raison d'être universitaire

Aujourd'hui, et 16 ans après sa reconnaissance par l'État, et après plus d'un demi-siècle de combats, au cours desquels le désir de monopole de telle ou telle institution, la partialité de tel ou tel gouvernement, la convoitise de tels ou tels groupes,

n'ont pas épargné notre Université, je peux affirmer que si l'UPA a vu le jour c'est pour permettre à l'étudiant, futur agent actif de la société, de plonger dans un cadre propice, le stimulant à acquérir avec ardeur la connaissance, répondre à ses besoins intrinsèques de recherche de la vérité, satisfaire ses capacités de créativité et profiter du rayonnement du savoir offert d'une manière désintéressée, par notre institution. Le but ultime de ce dynamisme demeure le bien de l'humanité, à travers notre Patrie, dans l'esprit de notre Église, vécu selon la spécificité de notre spiritualité antonine.

Nous n'oublions jamais que l'Université Antonine, comme toute université catholique, est « née du cœur de l'Église ». Elle s'insère dans cette tradition humaniste et exerce sa vocation de recherche, d'enseignement et de formation, à l'adresse des étudiants qui y vivent leurs premiers choix de femmes et d'hommes libres, rassemblés autour de maîtres passionnés, comme eux, du savoir.

Ce premier choix d'homme adulte est le choix de la spécialisation, du façonnage de son propre avenir.

Dans cet apprentissage et au cours de cette formation, la place de l'Éthique, la place de l'« apprendre à discerner le bien pour le réaliser pour soi et pour les autres », est primordiale.

Ainsi, le rôle de notre université catholique ne se limite pas à la transmission d'un savoir scientifique ou d'un savoir-faire

professionnel. Il s'étend au perfectionnement de l'identité humaine de l'étudiant, et par là, de la société locale, voire de l'humanité entière. C'est le rôle de l'Église, *Mater et Magistra*, Mère et Éducatrice. Cette Enseignante a le souci permanent de diriger le chercheur vers la source ultime de toute Vérité, vers Dieu Lui-même, Seul Maître capable de réveiller la conscience humaine et de la diriger vers son bien suprême.

Mes propos se focalisent sur la place de l'étudiant dans son cadre universitaire, ses attentes et surtout ses droits. Ainsi, nous réviserons ensemble les devoirs de l'université à son égard qui se résument en quelques mots : stimuler au raisonnement avec rigueur, témoigner de la beauté de l'action avec rectitude et appeler à mieux servir la société humaine, avec joie.

En cette fête, serait-il superflu de proclamer tout haut que la raison d'être de l'UPA, la priorité de notre université, a été et restera l'étudiant, dans son présent, mais surtout vers le meilleur des futurs, professionnel mais aussi humain, ceci dans le but de participer à l'instauration d'une société épanouie et épanouissante ?

L'étudiant de l'UPA ne sera jamais un « client ». Les étudiants de l'UPA sont nos filles et nos fils, et ceci, dans un esprit de filiation spirituelle, pilier essentiel de notre mission de *personnes consacrées* au sein de ce monde.

Sans l'étudiant, le dynamisme du corps rectoral devient un statisme étouffant. Sans l'étudiant, le savoir du corps enseignant devient un faux-semblant creux. Mais, l'étudiant seul, laissé à lui-même, ne fait pas long feu.

C'est pour toutes ces raisons que l'Église et la Nation ont toujours prôné le partenariat dans le monde de l'éducation. Et le premier partenaire qui tend la main pour parvenir au but de son projet éducationnel, c'est l'étudiant lui-même.

Il est vrai que l'université est là pour parfaire ce projet personnel, mais elle est plutôt là pour faire parvenir ce projet éducationnel à un point où l'autoformation chez l'étudiant puisse prendre la relève jusqu'à son entrée dans le monde de la connaissance parfaite et éternelle.

Si l'étudiant est le premier partenaire éducatif par rapport à l'université, les parents de cet étudiant pourraient-ils être exclus de ce projet de partenariat éducatif, ceci au nom de la majorité juridique de leur enfant ? Est-ce par hasard que leur choix est tombé sur une université catholique, gérée en l'occurrence par des religieux-prêtres, pour assurer la formation universitaire de leurs enfants ? Est-ce uniquement notre scolarité abordable qui est en train d'attirer vers nous nos étudiants ?

En toute conscience, je l'affirme : les parents de nos étudiants sont toujours présents dans notre esprit, bien qu'ils

demeurent, par rapport aux démarches administratives de l'université, des interlocuteurs se tenant discrètement derrière leurs enfants. Ils sont notre dernier recours. Nous ne décevrons jamais la confiance qu'ils ont mise en notre université, en nous confiant l'avenir de leurs enfants.

5. Partenaires éducatifs, main dans la main

Il serait pertinent, en ce moment de l'histoire de l'éducation au Liban, de parler de la place de l'État civil, de ses ministères et institutions dans ce parcours éducatif. Nous ne l'oublions jamais, l'État est un partenaire principal dans le projet éducatif. Mais j'opte pour notre famille interne, la famille de l'UPA, afin de partager avec vous quelques convictions autour du grand thème d'actualité : le projet libanais de l'assurance et du contrôle de la qualité de l'enseignement dans les établissements universitaires.

Doyenne et Doyens,
Directrices et Directeurs,

Vous êtes le prolongement du Rectorat. C'est avec vous que la coordination portera du fruit pour le bien des étudiants, et à travers eux, pour l'avenir de notre société. Vous représentez l'éducateur, celui qui par sa connaissance et sa sagesse, par son expérience et son savoir-faire, mais surtout par son exemple et son sérieux, enseigne, éduque, accompagne et soutient. Vous représentez l'éducateur

puisque vous êtes des éducateurs et non pas de simples bureaucrates gestionnaires de vos unités académiques.

Doyenne, Doyens, Directrices et Directeurs de notre UPA, si l'étudiant et ses parents sont le premier pilier de notre « Assurance qualité », vous, vous en êtes le second.

Professeurs et enseignants,

Le Pape Benoît XVI, s'adressant aux représentants du monde universitaire catholique aux États-Unis, lors de sa visite en 2008, vous a salués en répétant les paroles de Saint Paul dans son Épître aux Romains : « Qu'ils sont beaux les pieds des messagers de bonnes nouvelles ! » (Rm 10, 15). Et il n'a pas hésité à vous appeler « porteurs de sagesse ». Pour lui, la tâche éducative de l'enseignant chrétien est une participation à la transmission de la Bonne Nouvelle. Dans un monde qui durcit son cœur à la Parole de Dieu, cette mission devient une Nouvelle Évangélisation, un témoignage par la parole, mais surtout par l'exemple.

Aujourd'hui, je fais miennes les paroles du Saint-Père et je vous rappelle aussi que vous êtes le prolongement de la charge de vos collègues, les Doyens et les Directeurs de nos unités académiques. Vous êtes le vis-à-vis de la « raison d'être » de l'université ; le vis-à-vis de ses enfants, ses étudiants.

Par le sérieux de vos connaissances, vous montrerez le chemin. Par votre ténacité, vous témoignez de la persévérance, et par votre douceur, vous ne « briserez point le roseau cassé » et vous « n'éteindrez point la mèche qui fume »⁸. Mais vous les renforcez pour qu'ils récupèrent leur vigueur, vous les protégez pour qu'ils retrouvent leur éclat.

Vous êtes là pour intercepter le cri d'appel à l'aide de ceux qui n'arrivent pas à suivre, capter le regard de panique de ceux qui ont mal choisi leur filière et déceler l'angoisse de ceux qui n'arrivent pas à joindre les deux bouts.

Vous ne prônez pas l'élitisme ravageur et broyeur, mais vous aidez chacun de vos étudiants à s'acheminer vers le meilleur de lui-même, vers son propre élitisme, à partir de ce qu'il possède, et vers ce qu'il rêve de devenir dans son unicité la plus précieuse et la plus sacrée.

L'exclusionnisme peut aboutir à un projet éblouissant, mais ne construira jamais une société humanisante. Nous sommes là pour prôner une société humaine qui construit l'homme. Nous sommes là au sein-même de la mission désintéressée de l'éducateur.

Le rôle de l'enseignant, sa tâche de scientifique-chercheur et d'académicien, consiste à demeurer dans la mouvance de « l'ardente recherche de la vérité et sa transmission désintéressée aux jeunes et à tous ceux qui apprennent à

raisonner avec rigueur, pour agir avec rectitude et mieux servir la société humaine »⁹.

Chers enseignants, vous êtes le troisième pilier de notre « Assurance qualité ».

Collaborateurs et personnel administratif,

Vous êtes le visage humain de notre université. Un sourire n'entrave pas la discipline, au contraire, il la renforce. Une tolérance ne contredit pas le sérieux de l'exigence, au contraire, elle l'humanise. Et un ralentissement ne coupe pas l'élan, mais le relance avec plus de vigueur et d'assurance.

Nous tous, membres de cette famille universitaire, sommes responsables de la qualité de la connaissance que notre université est en train d'enrichir et de transmettre. Mais nous sommes surtout responsables des jeunes femmes et des jeunes hommes qui l'interceptent et en sont assoiffés.

Chers collaborateurs et personnel administratif, vous êtes le quatrième des piliers de notre « Assurance qualité ».

6. Universités complémentaires, et jamais concurrentielles

Chers collègues Recteurs des universités catholiques sœurs, nos universités sont complémentaires, elles ne seront jamais concurrentielles. Ensemble nous participons à la

construction de l'avenir d'une jeunesse éduquée, professionnelle, ouverte et patriotique.

Mais, ne l'oublions jamais, nous œuvrons ensemble à former, et en premier lieu, les futurs femmes et hommes de notre Église.

7. Veilleurs à la société civile : partenaires éducatifs

Partenaires, veilleurs au Bien commun de notre société, vous tous officiels de notre Patrie. Ensemble œuvrons à l'éloignement de nos jeunes de l'engrenage des politiciens. Purifions-les de l'endoctrinement des partis. Désintoxiquons-les des perversions de la société de consommation, celle qui écrase l'homme pour ériger à sa place un automate prêt à travailler pour dépenser et non pas pour vivre dignement son humanité. Construisons ensemble la Libanaise et le Libanais de notre futur.

Il est vrai que l'éducation académique a beaucoup d'exigences, et heureusement que le ministère de l'Éducation au Liban travaille sérieusement sur l'Assurance qualité de l'enseignement universitaire.

Nous soutenons activement, et par tous nos moyens, l'initiative du ministère de l'Éducation qui agit par le biais de sa *Commission pour l'assurance du niveau et de la qualité de l'éducation et de l'enseignement*. Cependant, nous n'avons jamais

baissé les bras, depuis la fondation de l'UPA, au niveau de l'autocontrôle permanent et de l'évaluation intérieure de notre agir éducatif.

Nous n'avons jamais négligé le renforcement de nos programmes ni leur adaptation au terrain du travail, celui du savoir-faire. Nous avons amélioré en permanence le niveau du relationnel au sein de notre *maison*. En même temps, nous œuvrons pour le développement continu de nos cellules internes pour l'Assurance qualité de chaque unité universitaire.

Notre but ne sera jamais la course aux titres de prestige extérieur, ni l'acharnement pour l'obtention de « labels importés » qui « caressent dans le sens du poil » le snobisme de l'enseignement supérieur privé au Liban !

Notre prestige c'est la relecture permanente, avec nos partenaires universitaires d'outre-mer, de notre acheminement académique, dans le but de son amélioration, vers un meilleur niveau, permettant aux étudiants, nos étudiants, plongeant dans un milieu précis, notre milieu, le milieu libanais dans toutes ses spécificités, de construire, jour après jour, le meilleur de leurs avenir.

Notre défi est de garantir la qualité de l'enseignement en misant sur l'égalité des chances. La qualité de l'enseignement

supérieur au Liban devrait-elle s'opposer en permanence à la démocratisation de l'enseignement ?

À l'UPA, l'égalité des chances, la démocratisation de l'enseignement universitaire, doivent garantir la qualité de l'enseignement : C'est notre devise !

8. Clôture

Chers amis, vous tous ici-présents, au nom de notre Révérendissime Supérieur Général, le Père Abbé Daoud REAIDI, chancelier de notre université, au nom des membres du Comité Directeur Supérieur, au nom de tous mes frères antonins ci-présents, je remercie chacune et chacun de vous d'avoir accepté de participer à cette fête familiale.

Que Notre-Dame des Semences, patronne de notre Université Antonine, intercède pour chacun de nous, auprès de Son Fils unique, Jésus-Christ notre Seigneur et notre Dieu, qu'Il nous comble de toutes Ses grâces divines et guide nos pas vers la Vérité, vers le Bonheur.

-
- ¹ JEAN-PAUL II, *Ex Corde Ecclesiae*, N° 30.
- ² *Ibid.*, N° 1.
- ³ JEAN-PAUL II, *Discours à l'Université de Coimbra*, 15 mai 1982, in : *Enseignements de Jean-Paul II*, vol. V/2 (1982), p. 1692.
- ⁴ SAINT AUGUSTIN, *Confessions*, L. X, xxiii, 33.
- ⁵ BENOIT XVI, *Discours aux représentants du monde universitaire catholique*, Université catholique d'Amérique, Washington, 17 avril 2008.
- ⁶ JEAN-PAUL II, *Ex Corde Ecclesiae*, N° 4.
- ⁷ JEAN-PAUL II, *Caritas in Veritate*, N° 9.
- ⁸ MATTHIEU: 12, 14-21.
- ⁹ JEAN-PAUL II, *Ex Corde Ecclesiae*, N° 2.

The Antonine University: A Catholic University in Lebanon

1. Introduction: More than Three Centuries of Mission

Today, on the occasion of the feast of Our Lady of Seeds, patron saint of our Institution, the Antonine University is pleased to celebrate its 17th anniversary with you. This joy is combined with great pride, when we remember that this commemoration is lighted by twelve years and three centuries of Antonine monastic tradition, a tradition rich in prayer, mission, culture, teaching and education that comes down to one reality « To serve God, through Love dedicated to every man ». This act of faith, based on the reality of « God who became Man » justifies our designation as a Catholic University and announces the foundation of our mission to unveil the Universal Love of God to all Men.

Upon this Christological foundation, that of the mystery of the Incarnation where the distance between God and man was removed from our world, I will provide some details on the role and place of our Antonine University in the society and within the Church. At the same time, I will be recalling some of the constants of our « Mission ».

2. The Mission of a Catholic University: Cultivating a Humanizing Knowledge

It is agreed that any university remains at the service of knowledge and that knowledge deserves its name, provided it is at the service of human dignity and its path towards humanization. For the Christian, this human being becomes more human inasmuch as he approaches his Creator and deepens his relationship with Him. However, it is God who, having created man in His own image, was the first to reach out to him when He « made his dwelling among us » in Jesus Christ His one and only Son who became man (John 1 : 14).

Thus, the true Knowledge is that which restores to man the true image of God, then perfected to reach its fullness in Christ, the full measure of our humanity.

It is in this sense that the Church, through its cultural and educational institutions, calls for a dialogue between reason and faith, to honor the indivisible unity of man in his body, his intellect, his mind and opening to the Other, the All Other. As articulated by Blessed Pope John Paul II in his Apostolic Constitution on universities entitled « From the heart of the Church » (*Ex Corde Ecclesiae*), a major document on the principles of the Church on higher education, « the basic mission of a university is a continuous quest for truth through its research and the preservation and communication of

knowledge for the good of society. A Catholic university participates in this mission with its own specific characteristics and purposes »¹ for it needs to be always recognized as « an incomparable center of creativity and dissemination of knowledge for the good of humanity »².

And if universities are at the service of culture, John Paul II, in his speech at the University of Coimbra, on May 15, 1982, that corresponds to the feast of Our Lady of Seeds, reminds us that « there is one culture : that of man, from man and for man »³. For him, human being must be regarded as a whole, but especially in his greatness, since men draw their dignity from the dignity of the Son of God. If the message of the Church for Catholic universities is so clearly defined by the Blessed Pope, his successor, Pope Benedict XVI, in turn, confirms this statement by describing universities as institutions put in the service of the Truth that raises the human being to his ultimate goal, namely Joy. Thus, the Holy Father, treading in the steps of St. Augustine speaks of the joy of the Truth and describes the Church and its institutions as the servants of the Truth *Gaudium de veritate*⁴, since the Church exercises a *diakonia* of truth in the midst of humanity⁵.

Out of our keenness to better understanding the consequences of the Catholic identity of our Antonine University, we refer again to the words of Blessed Pope who reminds us that the truth for whose service the Catholic

Universities exist finds its source in God. We read: «By means of a kind of universal humanism, a Catholic University is completely dedicated to the research of all aspects of truth in their essential connection with the supreme Truth, who is God »⁶.

As to the difficulties that our post-modern world conceals from us, Pope Benedict goes even further, since he criticizes the fragmentation of knowledge in our world that occurs from narrow specialization which he accuses of leading to the narrowing of human mind and the reduction of man. That is the instrumentalization of Man, in the name of pragmatism, which reaches humanity in its most valuable asset, namely, its dignity.

Given all those requirements, our Antonine University, like any Catholic University, is facing numerous challenges in its missionary journey. In addition, there are challenges that are specific to our multi-religious and multi-cultural society that we are trying to take up.

3. Our Antonine Mission

It is true that our University is Lebanese, Francophone, Catholic and Antonine, and it is this multifaceted multidimensional identity that makes it a University open to Lebanese pluralism and Arab culture, while also displaying its French identity without excluding from its perspectives the

English speaking world. It lives mostly from the mind of the Church steeped in the tradition of the Maronite monastic mysticism and it is actually this identity that allows it to remain open and welcoming to everyone, in the respect of the difference and « the added value » of the other. It is embarking on a fruitful dialogue with the other different, in the otherness of his identity and culture.

When I say *Université des Pères Antonins, UPA*, known also as the *Antonine University*, I am not just referring to an institution, but to an educational community that shares an academic mission in which the student, in his singularity, remains its *raison d'être*. Whatever his color, gender, affiliation, socio-religious practices, political beliefs,... our student remains for us the « son of God » « Saved in Jesus Christ » entrusted to us to provide him support for the achievement of the dream of his professional life.

The dynamism of this family resides primarily in the power of Charity. The Holy Father did not hesitate indeed to speak of "intellectual charity" which is to guide students towards the Ultimate Truth. This is a mission of love as it is to give of oneself for the other to grow. This Love, arising out of Divine Love, lived in Truth, is the greatest challenge of our world, and we, the family members of the Antonine University, are here to meet it. The encyclical « Charity in Truth » (*Caritas in Veritate*) reminds us that « Love in Truth is a great challenge for the Church in a world that is becoming

progressively and pervasively globalized. The risk for our time is that the *de facto* interdependence of people and nations is not matched by ethical interaction of consciences and minds that would give rise to truly human development. Only in *charity*, illumined by the light of reason and faith, is it possible to pursue development goals that possess a more humane and humanizing value». The Holy Father goes on: « The Church does not have technical solutions to offer (...). It does, however, have a mission of truth to accomplish, in every time and circumstance, for a society that is attuned to man, to his dignity, to his vocation »⁷.

4. Our Students, our Academic Reason for Being

Today, after 16 years of recognition by the state and more than half a century of struggle, where the desire for monopoly of such or such institution, the bias of a particular government, the lust of such and such groups have not spared our University, I can assert that if the UPA was born, it is to allow students, future active agents of society to plunge into a favorable framework and encourage them to acquire knowledge through hard work, meet its inherent needs in his search for truth, satisfy his creative abilities and enjoy the radiance of knowledge, provided in a disinterested manner by our institution. The ultimate goal of this dynamic is the good of humanity, across our country, in the spirit of our Church, lived according to the specificity of our Antonine Spirituality.

We shall never forget that the Antonine University, like any Catholic university, is « born from the heart of the Church ». It fits into this humanistic tradition and carries out its vocation in the field of research, teaching and training for the benefit of the students who live within it their first choice of free men and women, gathered around teachers who, alike them, are passionate about knowledge.

The first choice of those adult persons is one of specialization; that of shaping their own future. However, in this learning process and in the course of their education, the place of ethics, that of « learning to discern good to realize it for oneself and for others » is essential.

Thus, the role of our Catholic University is not limited to the transmission of scientific knowledge or professional expertise. It extends to the development of human identity of the student, and thus, the local society and even the entire humanity. That is the role of the Church, *Mater et Magistra*, Mother and Educator. The teacher constantly strives to lead the researcher to the Ultimate Source of all Truth, to God Himself, only Master likely to awaken human consciousness and direct it towards his Supreme Good.

My remarks focus on the role of the student in the university setting, his expectations and above all his rights. Thus, we will revise together all the duties of the University towards him and that can be summarized briefly as such: to

stimulate rigorous reasoning, to witness the beauty of the action with rightness and call to better serve human society, with joy.

On this feast, would it be unnecessary to proclaim aloud that the purpose of the UPA, the priority of our University, has been and will remain the student, in his present, but especially towards the best possible future, professional but also human, in order to participate in the establishment of a flourishing and fulfilling society?

The student of the UPA will never be a « client ». Students of the UPA are our daughters and sons and this, in a spirit of spiritual sonship, is the main pillar of our mission of consecrated persons in this world.

Without the student, the dynamism of the rectoral body becomes a stifling statism. Without the student, knowledge of the teaching staff becomes a hollow sham. But the student alone, left to himself, cannot succeed.

It is for these reasons that the Church and the Nation have always advocated partnership in the world of education. The first partner who reaches out to achieve the goal of its educational project is the student himself.

It is true that the University is there to perfect this personal project, but rather to also transcend this educational

project to a point where the capacity of self-education in the student can take over until his entry into the world of perfect and everlasting knowledge.

If the student is the first educational partner of the University, is it acceptable that parents be excluded from this proposed partnership in education, in the name of the legal majority of their child?

Is it a coincidence that their choice fell on a Catholic university, managed in this case by religious priests, to provide university education for their children? Is it just our affordable tuition which is currently attracting our students to us?

In all conscience, I declare that the parents of our students are always present in our minds, though they remain, in connection with administrative procedures of the University, respected partners standing discreetly behind their children. They are our last resort and we shall never betray the confidence they have placed in our University when they entrusted us with the future of their children.

5. Educational Partners, Acting Together

It would be relevant at this moment in the history of education in Lebanon to discuss the place of the civil state and its ministries and institutions in this educational path. We must never forget that the state is a major partner in the

educational project. But today, I chose to talk about our family house, the family of the UPA, to share some beliefs about the general topic of current interest with you: the Lebanese assurance and quality control project of education in universities.

Deans and Directors,

You are an extension of the Rectorate. It is with you that coordination will bear fruit for many students and through them for the future of our society. You are the role model of the educator, one who by his knowledge and wisdom, his experience and expertise, but above all by his example and his seriousness teaches, educates, guides and supports. You are the model of the Educator since you are true educators and not mere bureaucratic managers of your Academic Units.

Dear Deans and Directors of our University, if the student and his parents are the first pillar of our « Quality Assurance », then you are the second.

Dear Professors and teachers,

Pope Benedict XVI, addressing representatives from the Catholic academic world in the United States, during his visit in 2008, greeted you by repeating the words of Saint Paul in his letter to the Romans: « How beautiful are the feet of them that bring glad tidings of good things! » (Rom 10, 15). He did not hesitate to call you « carriers of wisdom ». For him, the workload of the Christian teacher is to participate in the

transmission of the glad tidings. In a world that hardens his heart to the Word of God, this mission becomes a New Evangelization, a testimony by word, but mostly by example.

Today I agree wholeheartedly to the words of the Holy Father and I also remind you that you are the extension of the function of your colleagues, the Deans and Directors of our academic units. You are the vis-a-vis of the «Purpose» of the university and the vis-a-vis of its children, its students.

By the seriousness of your knowledge, you shall lead the way. By your tenacity, you show perseverance, and by your gentleness, a « bruised reed you will not break and « a smoldering wick you will not snuff out »⁸, but you shall reinforce them so that they recover their strength, and you shall protect them so that they recover their brightness.

You are here to intercept the cry for help from those who fail to follow, to capture the look of panic of those who picked the wrong specialization and to identify the anguish of those who fail to make ends meet.

You are advocating not a devastating and grinding elitism, but you are helping each of your students to make his way to the best of himself, to his own elitism, from what he possesses, and to what he dreams to become in its most valuable and most sacred uniqueness.

Exclusionism can lead to a dazzling project, but it can never build a humanizing society. We are here to advocate a human society that builds the human person. We are here at the core of the unselfish mission of the educator.

The role of the teacher and his function of scientific-researcher and academician consist to remain in the wake of « the ardent search of truth and its unselfish transmission to youth and to all those learning to think rigorously, so as to act rightly and to serve humanity better »⁹.

Dear teachers, you are the third pillar of our « Quality Assurance ».

Dear colleagues and administrative staff,
You are the human face of our University.

A smile does not interfere with discipline; on the contrary, it strengthens it. Tolerance does not contradict the seriousness of strictness; it rather makes it more humane. Slowing down does not stop the momentum but revives it with more vigor and assurance.

Altogether, members of this University Family, are responsible for ensuring the quality of the knowledge that is being enriched and transmitted by our University. Furthermore, we are mainly responsible for the young women and young men who intercept it and thirst for it.

Dear colleagues and administrative staff, you are the fourth pillar of our « Quality Assurance ».

6. Complementary, Never Competitive Universities

Dear Colleagues, Rectors of the sisterly Catholic Universities, Our universities are complementary, they will never be competitive. Together we are helping to shape the future of an educated, professional, open and patriotic youth.

But let us never forget that we are working together to build, in the first place, the future men and women of our Church.

7. Watchmen to the Civil Society: Educational Partners

Partners, the Watchers to the common good of our Society, August officials of our country, let us join forces to move our youth away from the claws of politicians. Let us purify them from party indoctrination. Let us decontaminate them from the perversions of the consumer society, one that crushes the human being to erect in his place a robot ready to work in order to spend and not to live his humanity with dignity. Let us build together the Lebanese men and women of our future.

It is true that academic education entails many requirements, and fortunately the Ministry of Education in Lebanon is working seriously on the Quality Assurance of university education.

We actively support, and with all available resources, the initiative of the Ministry of Education acting through its *Commission for quality assurance of education and teaching*. However, we never gave up, since the founding of the UPA, when it comes to the constant self-evaluation and internal assessment of our educational behavior.

We have never neglected to strengthen our curricula or adapt them to the needs of the labor market, namely know-how and expertise. We have continuously improved the level of relationship at Home. At the same time, we work for the continued development of our internal cells for the sake of Quality Assurance in each academic unit.

Our goal will never be to race for foreign prestige titles, nor endeavor to obtain « imported labels » that « rub up the right way » the snobbery of private higher education in Lebanon!

Our prestige is to review on a permanent basis our academic delivery with our university partners overseas in order to improve it and take it to a higher level, allowing students, our students, immersed in a specific environment

which is our environment, the Lebanese environment in all its specificities, to build day after day, the best of their futures.

Our challenge is to ensure the quality of education by focusing on equal opportunities. Should the quality of higher education in Lebanon permanently oppose the democratization of education?

At UPA, equal opportunities and the democratization of university education should guarantee the quality of education: This is our motto!

8. Conclusion

Dear friends, you all here present, on behalf of our Reverend Superior General, Father Abbot Daoud REAIDI, Chancellor of our University, on behalf of the members of the Board of Trustees, on behalf of all my Antonine brethren here present, I thank each and every one of you for agreeing to attend this family event.

May Our Lady of the Seeds, Saint Patron of our Antonine University, intercede for all of us, with Her only Son, Jesus Christ our Lord and our God, that He fills us with all His Divine Graces and guide our steps towards Truth and Happiness.

-
- Translated from French by Mirna Tabet.
- ¹ JEAN-PAUL II, *Ex Corde Ecclesiae*, N° 30.
- ² *Ibid.*, N° 1.
- ³ JEAN-PAUL II, *Discours à l'Université de Coimbra*, 15 mai 1982, in: *Enseignements de Jean-Paul II*, vol. V/2 (1982), p. 1692.
- ⁴ SAINT AUGUSTIN, *Confessions*, L. X, xxiii, 33.
- ⁵ BENOIT XVI, *Discours aux représentants du monde universitaire catholique*, Université catholique d'Amérique, Washington, 17 avril 2008.
- ⁶ JEAN-PAUL II, *Ex Corde Ecclesiae*, N° 4.
- ⁷ JEAN-PAUL II, *Caritas in Veritate*, N° 9.
- ⁸ MATTHIEU :12,14-21.
- ⁹ JEAN-PAUL II, *Ex Corde Ecclesiae*, N° 2.

